



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in BOUCHARDON (Marianne), NAUGRETTE (Florence) (dir.), *La Poésie dans les écritures dramatiques contemporaines*, p. 191-194

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3664-2.p.0191](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3664-2.p.0191)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Marianne BOUCHARDON, « Théâtre contemporain, “théâtre-poésie” ? »

Après avoir retracé l'histoire des rapports entre théâtre et poésie depuis l'époque classique, cet article s'efforce de défendre l'hypothèse selon laquelle nombre de grandes pièces contemporaines relèveraient non pas du « théâtre poétique » mais plutôt du « théâtre-poésie », dans la mesure où l'accent mis sur la profération de la parole y va de pair avec un changement de paradigme du drame.

Having traced the history of the rapports between theatre and poetry from the classical era onwards, this article defends its hypothesis that a number of major contemporary plays are not “poetic theatre” but rather “theatre-poetry”, to the extent that the emphasis on the utterance of speech goes together with a paradigm shift in the drama.

Denis GUÉNOUN, « Élévation et abaissement »

Cet article propose de lier la question de la présence (ou absence) de poésie dans le théâtre contemporain à celle de la valeur : l'exigence poétique du théâtre serait liée à une exigence morale d'élévation du public.

This article aims to link the question of the presence (or absence) of poetry in contemporary theatre with that of value : the poetic demands of theatre are linked to a moral demand for public improvement.

Céline HERSANT, « Philippe Minyana. Les “segments entassés” »

La production de Philippe Minyana fait la part belle au poème dramatique pour mettre en scène une parole constituée de pulsations sonores, travaillée par le saut et l'intempestif, par le retour à la ligne et la fragmentation. En jouant sur l'accumulation de segments linguistiques minimalistes, sur l'assèchement du squelette de la phrase, sur le décrochage typographique, Minyana fait du

poème un moyen de décomposition de la fiction théâtrale, de son rythme et de sa continuité.

Philippe Minyans gives prominence to the dramatic poem in order to stage a mode of speech made up of sound pulsations, shaped by jumps and poor timing, and by a return to line and fragmentation. Playing with the accumulation of minimalist linguistic segments, the bare bones of the sentence, and typographic disconnections, Minyana turns the poem into a means of deconstructing theatrical fiction and its rhythm and continuity.

Florence BERNARD, « La poésie dans le théâtre de Koltès. “Pas comme les poètes font de la musique des mots, mais comme on jouerait de la batterie” »

La formation de Koltès dans un établissement jésuite n'est pas étrangère au goût de la rhétorique que manifeste son œuvre. En témoigne l'incrustation de fragments poétiques au sein du dialogue, de *La Marche* à *Roberto Zucco*. Mais le lien que son écriture entretient avec la poésie ne se borne pas à cette qualité littéraire. Ses pièces relèvent en effet d'un « théâtre-poésie » qui, sans invalider la compréhension des propos tenus sur la scène, questionne notre rapport au langage.

Koltès' training in a Jesuit establishment is not unrelated to the taste for rhetoric manifested in his œuvre. From La Marche to Roberto Zucco, the insertion of poetic fragments into the dialogue is evidence of this. Yet the link between his writing and poetry is not limited to this literary quality. His plays are in effect a form of “theatre-poetry” which, without undermining the meaning of what is said on stage, questions our rapport with language.

Jean-Marie THOMASSEAU, « Valère Novarina. Acrobate et poète-appelant »

Novarina déploie au théâtre une poésie singulière nourrie de l'esprit héraclitéen de l'« union des contraires ». Acrobate inventif, « déséquilibriste » chevronné, il porte à un bout de son balancier une charge composite de textes qu'il brasse en continu, à l'autre des mots qu'il concasse pour libérer leur souffle intérieur. « Poète appelant », il avance sur le fil d'une vérité poétique qui le mène vers la transcendance.

Novarina deploys a singular poetry in his theatre, nourished by the Heraclitean spirit of the “union of opposites”. An inventive “acrobist” and an experienced “unbalancer”,

he carries a heterogeneous load of texts which he constantly mixes together at one end of his balancing pole and, at the other, the words which he grinds in order to free their inner spirit. A "caller poète", he advances along the tightrope of poetic truth which leads him towards transcendence.

Marie-Isabelle BOULA DE MAREUIL, « Les Langues de cendre de Paul Celan et Patrick Kermann »

Les « langues de cendre » qui viennent visiter les pièces de Patrick Kermann répondent à celles qui traversaient les poèmes de Paul Celan : elles arrivent pour témoigner du scandale de l'extermination des victimes de la Shoah, mais aussi et surtout de l'effacement des traces qui pouvaient attester leur présence. En tenant compte de la part cinéraire de la langue, ces auteurs déjouent l'impossibilité d'une parole qui ferait entendre la portée du désastre.

The "languages of ash" which frequent Patrick Kermann's plays echo those which run throughout Paul Celan's poems : they are there to bear witness to the scandal of the extermination of Holocaust victims, but also, and above all, the erasure of the traces which could attest to their presence. Taking the funerary aspect of language into account, these authors deny the impossibility of a language which could convey the extent of the disaster.

Armelle TALBOT, « Poétique du document et poétisation documentaire. *L'Instruction* de Peter Weiss »

Loin de fournir un accès immédiat à la réalité, le théâtre documentaire rend sensibles les processus de formalisation induits conjointement par la documentation du monde et par son redéploiement théâtral. C'est particulièrement le cas lorsque ce dernier articule le geste de la citation et celui de la poétisation : ainsi procède *L'Instruction* de Peter Weiss, usant de l'oratorio comme d'une arme de combat contre la mise en scène juridique et médiatique de l'histoire et ses effets d'oblitération.

*Far from providing immediate access to reality, documentary theatre reveals the formalising processes induced jointly by the documentation of the world and its theatrical deployment. This is especially the case when the latter articulates the gestures of citing and poeticising. This is how *L'Instruction* by Peter Weiss proceeds, using the oratorio as a weapon against the legal and mediated staging of history and its obliterating effects.*

Patrice PAVIS, « La poésie sur la scène contemporaine »

Cet article aborde les points suivants : la poésie et le poétique, la fonction poétique, l'irruption de la poésie dans le théâtre contemporain et la poésie dans la mise en scène.

This article addresses the following points : poetry and poetics ; the poetic function ; the irruption of poetry in contemporary theatre ; poetry in staging.

Jean-Marie APOSTOLIDÈS, « L'Alchimie poétique de Georges Lavaudant »

Cet article met en lumière les principes à la base du travail de Georges Lavaudant. Sans réduire à une technique sèche une pratique qui se veut avant tout « poétique », il vise à retrouver des constantes, qui reparaissent d'une mise en scène à l'autre, depuis *Lorenzaccio* (Grenoble, 1973) jusqu'à *La Tempête* (Bobigny, 2010). Il privilégie le témoignage direct, en s'appuyant sur la mise en scène de *Our Town* de Thornton Wilder de Lavaudant.

This article illuminates the principles at the root of Georges Lavaudant's work. Without reducing a "poetic" practice to a dry technique, it seeks to identify the constants which recur from one production to another, from Lorenzaccio (Grenoble, 1973) to La Tempête (Bobigny, 2010). It privileges direct testimony, focusing on Lavaudant's staging of Thornton Wilder's Our Town.

Marianne BOUCHARDON et Florence NAUGRETTE, « "Attention ! Terme radioactif!". Entretien avec Michel Vinaver »

Parce qu'elle lui paraît trop vaste et trop hétérogène, mais aussi parce qu'elle semble induire une hiérarchie entre les textes, la notion de « poésie » inspire à l'auteur des *Coréens* trop de méfiance pour que lui-même l'ait jamais employée. D'autres catégories critiques ont sa préférence : celles de « parole active » et de « parole instrumentale », ou encore celle de « jonction-collusion-fusion » entre les mots.

Because it appears to him to be too vast and too heterogeneous, but also because it seems to induce a hierarchy between texts, the notion of "poetry" inspires too much distrust in the author of the Coréens to ever be used by him. He prefers other critical categories : those of "active speech" and "instrumental speech", and even that of the "junction-collusion-fusion" between words.